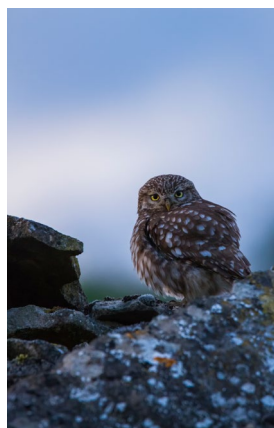


# Bilan des activités 2020 de La Choue



La CHOUE



**La Choue**

Tél 03 80 64 67 19

Lignière  
21350 Beurizot

[www.lachoue.fr](http://www.lachoue.fr)  
[contact@lachoue.fr](mailto:contact@lachoue.fr)

# Table des matières

|                                           |    |
|-------------------------------------------|----|
| BILAN DES ACTIVITES 2020 DE « LA CHOUE ». | 1  |
| 1. CHOUETTE HULOTTE.                      | 2  |
| 2. CHOUETTE EFFRAIE.                      | 29 |
| 3. FAUCON CRECERELLE.                     | 38 |
| 4. CHOUETTE DE TENGMALM.                  | 39 |
| 5. HIBOU PETIT-DUC.                       | 40 |
| 6. ACTIONS A VENIR.                       | 41 |

**BILAN DES ACTIVITES 2020 DE « LA CHOUE ».**

---

2020, soit « vin vin », s'annonçait comme un millésime prometteur pour la Bourgogne. Un fort vent de Chine en a décidé autrement. D'autres avaient déjà soufflé, mais avec comme objectifs l'achat de bouteilles ou même de vignobles. Celui-ci était plus discret, plus insidieux, et il a causé de graves dégâts, sur le plan économique, social, mais surtout sur le plan sanitaire. Pour « la Choue », la première vague, printanière, n'a pas eu d'incidence dramatique. Pendant 2 mois (mi-mars/mi-mai), nos activités « Hulotte » ont été « un p'tiot peu beurdaulées » comme on dit dans l'Auxois. Elles ont repris dès que la fin du confinement n°1 a été sifflée et il n'y a eu aucune incidence sur nos autres activités. Quant au confinement n°2, nous avons bénéficié dès le 1<sup>er</sup> décembre d'un « justificatif de déplacement pour une mission d'intérêt général sur demande du Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) ».

## 1. CHOUETTE HULOTTE.

### Introduction.

La première année de suivi qui sépare 40 de 50, donc la 41ème, s'est singulièrement démarquée des précédentes sur deux points : l'apparition du covid-19 avec le confinement en résultant et une très mauvaise année de reproduction des Chouettes hulottes, à l'exception d'une seule des forêts suivies. Ce qui va expliquer la présentation du bilan 2020, totalement différente de celle des années précédentes pour des raisons évidentes de manque de « matière ». Les nombreux tableaux seront remisés jusqu'au prochain bilan. Ce n'est pas pour autant qu'il ne s'est rien passé et que les bénévoles de « la Choue » ont pantouflé paisiblement. En effet :

- a) comme les autres années, les contrôles hivernaux des nichoirs ont bien eu lieu ;
- b) dès la fin du confinement, les contrôles printaniers ont été mis en place, mais ils se sont logiquement avérés tardifs. Ils ont toutefois permis d'obtenir des résultats quant aux reproductions éventuelles ;
- c) les fonds de nichoirs (amas de pelotes du ou des jeunes ayant quitté le site) ont été immédiatement récoltés et analysés pour avoir une estimation relativement précise du nombre de jeunes élevés d'après le nombre de proies déterminées et leur qualité nutritive. Ce qui est habituellement réalisé lors des visites hivernales suivantes.

### 1. Sites d'étude. (figure 1)

Globalement, ils sont restés les mêmes à deux exceptions près :

- a) les 15 nichoirs des forêts nivernaises n'ont pas été visités. Ils ne l'étaient habituellement pas l'hiver à cause de conditions météo parfois délicates pour y accéder. Ils ne l'ont pas été non plus ce



printemps par souci de bilan carbone vu le peu d'informations que nous aurions pu y collecter;

b) les 14 nichoirs du Haut Morvan ne donnaient pas de résultats encourageants (plus de Martres que de Hulottes). Ils ont donc été revus :

- 1 des 6 de la forêt de Glenne a été supprimé,
- 4 des 8 de la forêt de Saint-Prix ont été supprimés,
- ces 5 nichoirs ont été délocalisés le 21 novembre 2019 pas très loin, dans la Forêt du Folin, toujours en Haut Morvan, une forêt privée exploitée « raisonnablement », ce qui est de plus en plus rare dans le Morvan où le Douglas envahit sans retenue les zones à feuillus. Qui plus est, les noms donnés aux chemins de cette forêt ne pouvaient qu'être encourageants : allées du Renard, de la Martre, du Blaireau, de l'Ours, du Lynx et du Loup. Loin des termes cynégétiques habituels.

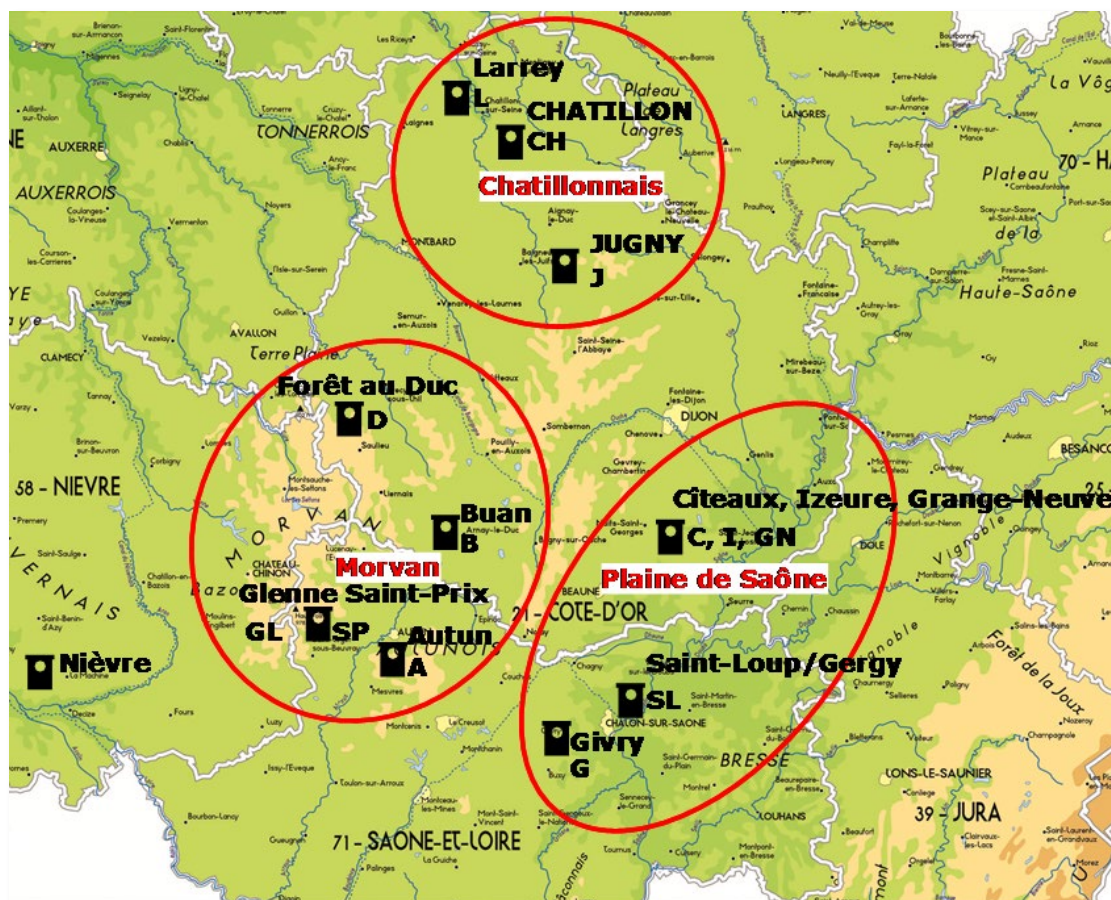


Figure 1

## 2. Occupation des nichoirs.

Dans les bilans des années précédentes, le pourcentage d'occupation des nichoirs regroupait les données des visites de l'hiver et du printemps. Ces dernières avaient lieu entre fin mars et fin avril. Dans la mesure où, cette année, celles-ci n'ont pas pu se dérouler avant la seconde moitié de mai, les informations obtenues ne correspondaient plus à la réalité. Dans ces conditions, à titre de comparaison, n'ont été retenues que les informations fournies par les contrôles hivernaux. Ainsi, pour les 7 forêts abritant au moins 15 nichoirs (Autun, Buan, Châtillon, Cîteaux, Givry, Jugny, Saint-Loup), ont été distinguées :

- les 6 premières,
- la dernière (Saint-Loup), seule forêt ayant abrité en 2020 des reproductions dignes d'intérêt.

Pour les 6 premières, le taux d'occupation de l'hiver 2019 s'élevait à 41.9% contre seulement 28.4% en 2020, ce qui n'augurait rien de bon pour les reproductions éventuelles à venir. Pour Saint-Loup, le taux d'occupation hivernal 2019 s'établissait à 40.0% (proche de celui des autres forêts pour cette même année), mais à 44.4% pour 2020, soit plus de 50% de mieux. Dans ces conditions, le fait que Saint-Loup constitue l'exception pour la reproduction 2020 ne surprend pas, d'autant plus que cette forêt présentait l'exception inverse en 2019 (voir partie consacrée à la reproduction).

Le taux global d'occupation pour l'année 2017 était de 58.5%, 57.2% en 2018 et 57.4% en 2019.

Le trio traditionnel de mammifères adeptes des nichoirs à Hulotte a répondu présent :

- la Martre avec un taux de fréquentation de 10.7%, identique aux 3 années précédentes : 10.2% en 2017, 10.5% en 2018, 11.2% en 2019. Les effectifs de l'espèce semblent stables. 3 portées au printemps : 1 à Autun le 27.05 avec 3 jeunes, 1 à Buan le 19.05 avec 3 jeunes, 1 à Cîteaux le 16.05 avec 2 jeunes et leur mère. Jeunes beaucoup plus développés que les « larves » miaulantes et tétantes que nous découvrons accrochées à leur mère les autres années quand nous contrôlons les nichoirs un mois plus tôt.

- l'Ecureuil avec traces dans 7 nichoirs (même fréquentation qu'en 2019)

- le Chat forestier avec un individu à Saint-Loup (comme en 2019, mais c'était à Châtillon).

### **3. Bilan des captures.**

Pour ce point également, la comparaison ne peut s'effectuer que sur les visites hivernales, en distinguant comme précédemment Saint-Loup des 6 autres forêts.

### 3.1. Capture des adultes :

- pour les 6 forêts : 93 adultes différents capturés en hiver 2019, 60 seulement en 2020 (= - 35.5%),
- pour Saint-Loup : 15 adultes en 2019, 22 en 2020 (= + 46.7%).

### 3.2. Contrôles d'oiseaux bagués :

- hors Saint-Loup, le pourcentage de contrôles hivernaux atteignait 71.0% en 2019 et 85.0% en 2020, soit l'indication de l'intégration très limitée dans la population de nouveaux adultes pour compenser des vides en vue de la reproduction à venir.
- pour Saint-Loup, ces pourcentages se montaient au contraire à 80.0% en 2019 et 77.3% en 2020.

5 Hulottes baguées jeunes ont été capturées adultes pour la première fois en 2020, dont 4 (pas de hasard) dans la forêt de Saint-Loup : 1 baguée en 2017 et 3 en 2018 pour une distance moyenne parcourue de 2.3 km entre leur lieu de naissance et celui de leur installation comme adulte. La cinquième recrue a été trouvée en forêt de Châtillon (jeune de 2017 ayant effectué 3.0 km).

Parmi les 10 adultes contrôlés à Givry, 7 avaient été bagués jeunes et 3 adultes. En revanche, sur les 9 de Jugny, 1 seul avait été bagué jeune. Pourtant, sur d'autres points (cf. âge moyen des adultes par exemple), ces 2 forêts présentent des résultats très proches.

### 3.3. bilan de baguage 2020.

Compte-tenu de la double particularité de l'année 2020 (cf. introduction), le total n'a rien de glorieux = 17 adultes et 8 jeunes. Les bordereaux de baguage seront vite remplis...

3 fois moins d'adultes qu'une année moyenne, à la fois à cause d'un seul passage réel effectué au lieu de deux et de la très mauvaise saison de reproduction.

Pour les jeunes, voir la partie suivante, peu fournie cette année.

#### 4. Reproduction.

Comme évoqué dans l'introduction, l'année 2020 ne laissera pas un souvenir impérissable en guise de réussite de la reproduction. Nous avons visité les nichoirs dès que possible, c'est à dire après le 15 mai. Nous avons eu l'occasion de trouver encore quelques jeunes de nichées tardives et des nichoirs fraîchement délaissés. Nous avons récolté les restes de pelotes de tous les sites où il y avait eu reproduction et nous les avons analysés dans les meilleurs délais. Les proies trouvées et leurs espèces nous ont permis une bonne estimation du nombre de jeunes élevés. La reproduction a été globalement mauvaise ainsi que le confirme l'analyse des proies apportées au(x) jeune(s) lors des tentatives de reproduction. (cf. § 7). Par ordre alphabétique, voici le bilan des reproductions de l'année 2020 :

Autun (21 nichoirs) : 4 tentatives de reproduction = 2 échecs (1 x 1 œuf abandonné, 1 x 2 œufs non éclos), 2 réussites = 1 x 1 jeune, 1 x 2 jeunes

Buan (18 nichoirs) : 2 tentatives de reproduction = 2 x 1 jeune

Châtillon (71 nichoirs) : 4 tentatives = 2 échecs, 1 x 1 jeune, 1 x 2 jeunes

Cîteaux (70 nichoirs) : 7 tentatives = 2 échecs dont 2 jeunes prédatés par la Martre (cf. § 9), 3 x 1 jeune, 2 x 2 jeunes

forêt au Duc (11 nichoirs) : 1 tentative = échec (1 œuf abandonné)

Givry (14 nichoirs), notre habituelle forêt miracle : 4 tentatives = 1 échec (2 œufs abandonnés), 2 x 1 jeune, 1 x 2 jeunes

Haut-Morvan (14 nichoirs) : 0 tentative

Jugny (25 nichoirs) : 6 tentatives = 1 échec (2 œufs cassés de l'extérieur, pas par la Martre), 5 x 1 jeune

Larrey (10 nichoirs) : 0 tentative

Nièvre (15 nichoirs) : pas revu par souci d'économie bilan carbone et au su des autres forêts

Saint-Loup (41 nichoirs), l'exception qui confirme la règle. En partie seulement, car rien d'extraordinaire : 18 tentatives = 1 échec (3 œufs abandonnés), 3 x 1 jeune, 12 x 2 jeunes et 2 x 3 jeunes. Soit 33 jeunes, nettement plus que le total des autres forêts. Pour l'avenir, c'est sans doute à Saint-Loup que le confinement nous aura fait perdre un petit quelque chose. Au rythme d'environ 10% de jeunes contrôlés adultes, 3 vont donc échapper à la patrouille.

## 5. Age des adultes.

Pour les 6 forêts suivies depuis plus de 20 ans, quelques changements par rapport à la moyenne 2000-2019 :

Buan : 5.67/5.84

Châtillon : 6.61/6.33

Cîteaux : 6.25/5.85

Givry : 8.80/7.33

Jugny : 8.67/7.65

Saint-Loup : 5.95/6.03

Les vétérans 2020 ont été trouvés à Jugny (une femelle de 20 ans (cf. §8 particularités) et à Saint-Loup (un mâle de 19 ans). Le record d'au moins 23 ans tient toujours.

## 6. Remplacement des adultes.

16.5% en 2016, 17.1% en 2017, 23.7% en 2018 et même 24.5% en 2019. Moitié moins en 2020 (12.3%). Et même 8.2% seulement si l'on déduit Saint-Loup, seule forêt ayant abrité une vingtaine de reproductions.

C'est bien là que réside l'explication : quand la nourriture est suffisamment abondante pour laisser présager une bonne reproduction, les nouveaux adultes qui auront compensé les vides laissés depuis la saison précédente occuperont les nichoirs et seront en partie capturés dès décembre. Alors que dans les forêts sans ou avec peu de reproductions, le phénomène se produira moins et les nouveaux adultes passeront beaucoup plus inaperçus.

## 7. Régime alimentaire.

Les résultats 2020 correspondent uniquement aux analyses des fonds de nichoirs. Comme pour la reproduction, par ordre alphabétique des forêts en fonction des reproductions réussies :

Autun : 5 Campagnols roussâtres, 5 Lérots, 40 mulots 8 oiseaux (2 Moineaux domestiques, 1 Geai, 1 Grive musicienne, 1 Etourneau, 3 indéterminés), 8 grenouilles, 1 insecte indéterminé = 67

Buan : 1 Loir, 5 Campagnols roussâtres, 11 mulots, 9 oiseaux (2 Grives musiciennes, 1 Tourterelle turque, 1 Geai, 1 Merle, 1 Grive draine, 1 Etourneau, 1 Rouge-gorge, 1 Bouvreuil), 14 insectes (4 Lucanes, 10 Géotrupes des bois) = 40

Châtillon : 2 Musaraignes carrelets, 1 Campagnol roussâtre, 11 mulots, 12 oiseaux (3 Grives musiciennes, 1 Geai, 1 Grive draine, 1 Pic épeiche, 6 indéterminés), 1 Lucane = 27. Remarque n°1 : 15 grains de maïs dans un fond de nichoir, apportés par qui ? (1ère mention en 40 ans) et négligés par les nombreux sangliers des environs. Remarque n°2 : les restes de 22 Lucanes dans un nichoir sans reproduction, comme restes de pelotes d'adultes, ainsi que la présence de plusieurs pelotes composées presque exclusivement de feuilles de hêtres et de quelques poils.

Cîteaux : 6 Musaraignes carrelets, 9 Taupes, 1 Muscardin, 23 Campagnols roussâtres, 1 Campagnol terrestre, 75 mulots, 1 Rat noir, 18 oiseaux (3 grimpereaux sp, 2 Geais, 2 Mésanges charbonnières, 2



Chardonnerets, 2 Rouge-gorges, 2 Pinsons, 1 Sittelle, 4 indéterminés), 30 grenouilles, 9 insectes (7 Lucanes, 1 Petite biche, 1 Lamie tisserand) = 173

Givry : 5 Musaraignes carrelets, 3 Taupes, 10 Campagnols roussâtres, 1 Campagnol terrestre, 2 Campagnols agrestes, 24 mulots, 12 oiseaux (2 Merles, 2 Mésanges bleues, 2 Pinsons, 1 Etourneau, 1 Verdier, 1 Rouge-gorge, 1 Grive musicienne, 1 Mésange charbonnière, 1 Tarin des aulnes), 5 grenouilles, 1 Lucane = 63

Jugny : 2 Taupes, 1 Muscardin 8 Campagnols roussâtres, 1 Campagnol terrestre, 13 mulots, 13 oiseaux (3 Merles, 2 Grives musiciennes, 1 Pinson, 7 indéterminés), 5 grenouilles, 10 insectes (4 Lucanes, 1 Hanneton commun, 5 indéterminés) = 53

Saint-Loup : 19 Musaraignes carrelées, 4 Musaraignes musettes, 46 Taupes, 8 Lérots, 1 Loir, 2 Muscardins, 97 Campagnols roussâtres, 3 Campagnols terrestres, 7 Campagnols agrestes, 312 mulots, 48 oiseaux (9 Gros-becs, 7 Geais, 7 Etourneaux, 5 Pinsons, 4 Grives musiciennes, 3 Merles, 3 Rouge-gorges, 2 Mésanges charbonnières, 1 Pic épeiche, 1 Pic vert, 1 Sittelle, 1 Mésange bleue, 1 Epervier (mâle), 1 Tarin des aulnes, 1 Tourterelle turque, 1 indéterminé), 159 grenouilles, 15 insectes (8 Lucanes, 4 Carabes des bois, 1 Hanneton commun, 1 Petite biche, 1 indéterminé) = 721

Total : 32 Musaraignes carrelets, 4 Musaraignes musettes, 60 Taupes, 13 Lérots, 2 Loirs, 4 Muscardins, 149 Campagnols roussâtres, 6 Campagnols terrestres, 9 Campagnols agrestes, 486 Mulots sylvestres et à collier, 1 Rat noir, 120 oiseaux, 207 grenouilles, 51 insectes = 1144 proies.

Parmi les 120 oiseaux : 13 Grives musiciennes, 12 Geais des chênes, 10 Pinsons des arbres, 10 Etourneaux sansonnets, 9 Merles noirs, 9 Gros-becs casse noyaux, 7 Rouges-gorges, 5 Mésanges charbonnières, 3 Mésanges bleues, 3 Grimpereaux sp, 2 Grives draines, 2 Tourterelles turques, 2 Moineaux domestiques, 2 Pics épeiches, 2 Sittelles, 2



Chardonnerets élégants, 2 Tarins des aulnes, 1 Bouvreuil, 1 Pic vert, 1 Verdier, 1 Epervier mâle, 21 indéterminés.

Parmi les 51 insectes : 25 Lucanes cerf volant, 14 Carabes des bois, 2 Petites biches, 2 Hanneçons communs, 1 Lamie tisserand, 7 indéterminés (petits coléoptères).

En pourcentage d'abondance : 42.5% de mulots (c'est peu ; le double lors des bonnes années de reproduction), 18.1% de grenouilles, 13.0% de Campagnols roussâtres, 10.5% d'oiseaux, 5.2% de Taupes. Aucune autre proie à plus de 5%.

Un régime très (trop) diversifié qui explique la mauvaise saison de reproduction des Hulottes en 2020.

Le 16 mai, en forêt de Cîteaux, nous avons bagué un jeune dans le nichoir C28, à quelques jours de quitter celui-ci. Le fond de nichoir a été ramassé pour analyse. Suite à un appel téléphonique en cours de journée, nous avons récupéré une jeune Hulotte à l'avenir incertain, quelques jours plus âgée que la précédente et l'avons placée à ses côtés dans le nichoir C28. Le résident principal était en bonne santé (340 grammes), mais au vu de la réussite 2020 nous avons des doutes sur la suite. Nous avons été rassurés quand nous sommes passés après le départ des jeunes. Pour quelques jours d'occupation des lieux, la seconde récolte du fond de nichoir a fourni : 8 Taupes, 3 mulots, 1 Campagnol roussâtre, 3 oiseaux, 3 grenouilles et 1 Lucane. Les adultes sont de vieilles connaissances = 15 ans pour le mâle et plus de 10 pour la femelle et ils maîtrisent bien leur territoire. Et si l'avenir nous réservait de retrouver un de ces deux jeunes comme adulte ?

## 8. Particularités 2020.

Comme tous les ans, 2020 nous a réservé quelques originalités.

La lettre représente la forêt, le nombre le numéro du nichoir.

Exemple : C12 = le nichoir n°12 de Cîteaux

A20. 02.01 : une Grive mauvis « raccourcie » d'une aile et d'une patte = Martre. Cela change des musiciennes et des draines

CH49. 04.01 : la femelle capturée couvait 5 œufs le 27.03.19 dans le nichoir CH11, trouvé vide lors de notre second passage le 22.04.19 = échec de la reproduction sans doute lié à une prédation par la Martre. Suite à cet échec, la femelle semble avoir préféré changer de nichoir. 1,250 km entre les 2 nichoirs.

C37. 02.12.19 : le mâle présent n'avait pas été capturé depuis le 02.12.11 = pile 8 ans.

Ses mesures d'alors étaient : 450g 270mm/270mm de longueur alaire. 8 ans plus tard, elles sont : 460g 268mm/270mm. L'âge ne semble pas avoir eu de prise sur lui. A revoir dans 8 ans ?

C53. 22.12.19 : baguage d'une femelle d'un an qui remplace « l'équeutée » du printemps 2019. Elle devait avoir du mal à assurer ses atterrissages lors de ses tentatives de capture de proies. Rappel : cette précédente femelle de 9 ans, contrôlée pour la 7ème fois le 14.04.19 sur 4 œufs n'avait plus aucune rectrice. Elle était en parfait état de fonctionnement lors de sa capture précédente le 23.12.18. A notre passage suivant (11.05) pour baguage éventuel des jeunes, elle était toujours dans le nichoir avec 2 œufs clairs et un faible poids pour une femelle à ce stade de reproduction (445g). Le mâle avait dû renoncer à la nourrir et elle n'était plus en état physique de le faire elle-même. La disparition de ses rectrices est sans doute liée à une échappée de prédation qui ne lui a pas donné un long sursis.

G37a. 26.12.19 : 9ème capture de l'ancêtre de Givry = 19 ans.

J17. 11.12.19 : 30ème capture (en ne comptant au maximum qu'une par hiver et une par printemps) de l'ancêtre de Jugny. Fidèle à ses bonnes habitudes, elle quitte le nichoir dès qu'elle y a été replacée. Comportement très rare chez les autres adultes confrontés à la même

situation, mais qui n'empêche pas cette femelle d'être fidèle à son nichoir et d'y réussir très régulièrement ses reproductions.

SL42. 05.12.19 : 1ère capture comme adulte d'un mâle bagué jeune (aîné d'une nichée de 3) dans SL07 le 14.04.18 et 2ème capture comme adulte d'une femelle baguée jeune (dernière d'une nichée de 3) également dans SL07 le 14.04.18. Comme qui dirait le frère et la sœur. Distance entre SL07 et SL42 = 3150m. Sont-ils restés ensemble depuis qu'ils ont quitté leur nichoir de naissance ou se sont-ils retrouvés dans SL42 par hasard ? Ce nichoir abritera une reproduction au printemps 2020. Nous avons déjà constaté par le passé que les cas d'inceste ne gênaient en rien la reproduction. La forêt de Saint-Loup semble d'ailleurs s'être fait une spécialité de cette situation (cf. bilan des années précédentes).

SL46. 05.12.19 : un Chat forestier. Il y avait déjà une femelle avec 3 jeunes dans ce nichoir le 22.04.17 et une femelle (la même ?) avec 4 jeunes le 14.04.18 dans le nichoir SL48, distant tout juste d'un kilomètre de SL46.

D01-D11. 21.07 : visite de maintenance des nichoirs de la forêt au Duc et repli stratégique rapide. La raison ? Sur les 10 nichoirs en place (un était à terre cet hiver et a été reposé), 8 étaient largement colonisés par les frelons en grande forme. Du jamais vu à une telle échelle.

FF01. 28.05 : première visite des 5 nichoirs FF (Forêt du Folin) posés le 21.11.19. Le FF01 abrite une reproduction de mésange, ce qui n'a rien d'original. Sauf qu'il s'agit de 8 jeunes Mésanges noires, confirmées par les ravitaillements d'adultes. Une première dans les archives de « la Choue ».

SL03. 23.05 : scoop également. Première capture d'un Pigeon colombin à l'épuiette. Nid + 2 œufs dans le nichoir. Replacé, l'adulte ne se renvole pas. Comme quoi, le passage tardif lié au confinement a eu du bon. Nous avons déjà trouvé à plusieurs reprises des traces de

reproduction de l'espèce (vieux nid) lors de nos visites hivernales, mais jamais au printemps.

Tout ceci confirme que le suivi à long terme de la Hulotte n'a rien de monotone. Indépendamment des découvertes hors nichoirs qui accompagnent nos sorties, y entretiennent motivation et bonne humeur.

## 9. Appareils photos.

7 en place l'année précédente en forêt de Cîteaux, 12 cette année. Un long travail de dépouillement. Sans doute peu par rapport aux élections américaines, mais quand même. Beaucoup de déclenchements intempestifs, provoqués par le vent, la pluie, les insectes, ... mais quels spectacles quand le tri est effectué !

Toutes les actions ne sont pas détaillées. Seules sont présentées de manière résumée les principales péripéties.

C08. appareil 07 du 22.12 au 16.05

nichoir complètement rempli par des restes de frelons lors de la pose le 22.12.

occupé par 2 Hulottes à partir du 4 janvier

20.01 : 1ère visite d'une Martre, de loin

02.02 : couple de Hulottes

28.03 : nicher harcelé par 2 Geais

27.04 : 2ème visite de la Martre avec plusieurs allers retours entre 21h10 et 21.49 (photo n°1



*Photo 1*

aucune activité Hulotte jusqu'au 02.05

05.05 : 2 Hulottes

13.05 : 18h36 une Hulotte au trou harcelée par 2 Geais

16.05 : nichoir vide, pas de traces de reproduction, ratée ou réussie.  
Appareil démonté.

C15. appareil 09 du 22.12 au 16.05

nichoir vide les 22.12 et 16.05

Seule activité : passage express d'une Martre « volante » le 05.04 à 6h13  
(photo n°2)





Bushwhacker  
Photo 2

37°F 3°C ●

2020/04/05 06:13:18

C27. appareil 14 du 22.12 au 16.05

nichoir vide les 22.12 et 16.05; affouages à proximité le 22.12

aucune activité

C50. appareil 10 du 22.12 au 16.05

nichoir vide les 22.12 et 16.05

15.01 : visite d'une Martre

13.02 : visite d'une Martre avec une Hulotte hors cadre qui semble sortir du nicher (photo n°3)

03.03 : autres visites de la Martre

29.03 : Martre sur le toit



Bushwhacker  
Photo 3

46°F 8°C ●

2020/02/13 20:59:29

C51. appareil 08 du 22.12 au 16.05

nichoir vide le 22.12; fond de nicher frais (jeunes envolés?) le 16.05. Pas vraiment envolés ...

fréquenté par les Hulottes à partir du 31.01

05.02 : visité régulièrement par des Mésanges charbonnières (photo n°4)





Bushwhacker  
Photo 4

39°F 4°C ●

2020/02/05 09:39:50

18.02 : passage d'une Hulotte

20.02 : visite en plein jour d'une Hulotte

22.02 : bain de soleil (photo n°5)





Bushwhacker

42°F 6°C (

2020/02/22 11:02:19

Photo 5

07.03 : visite d'un Geai (photo n°6)



Bushwhacker

46°F 8°C ●

2020/03/07 10:29:09

Photo 6



29.04 : 20h48 une Martre s'introduit dans le nichoir, en ressort à 20h50 avec une jeune Hulotte bien emplumée et descend le long du tronc (photos n°7 et 8);



Bushwhacker  
Photo 7

53°F 12°C

2020/04/29 20:48:50



*Photo 8*

revient à 21h06 pour la deuxième couche et ressort à 21h08 avec la deuxième jeune hulotte (photos n°9 et 10)

plus aucune activité Hulotte par la suite





Photo 9



Photo 10



C52. appareil 11 du 22.12 au 16.05

crottes de Martre sur le couvercle le 22.12, laissées, vide le 16.05

09.02 : visite d'une Hulotte

29.02 : visite d'une Martre

04.03 : visite d'une Martre (photo n°11)



Bushwhacker

39°F

4°C

2020/03/04 10:09:02

Photo 11

à partir du 11.03 : nichoir régulièrement occupé par les Hulottes (photo n°12)



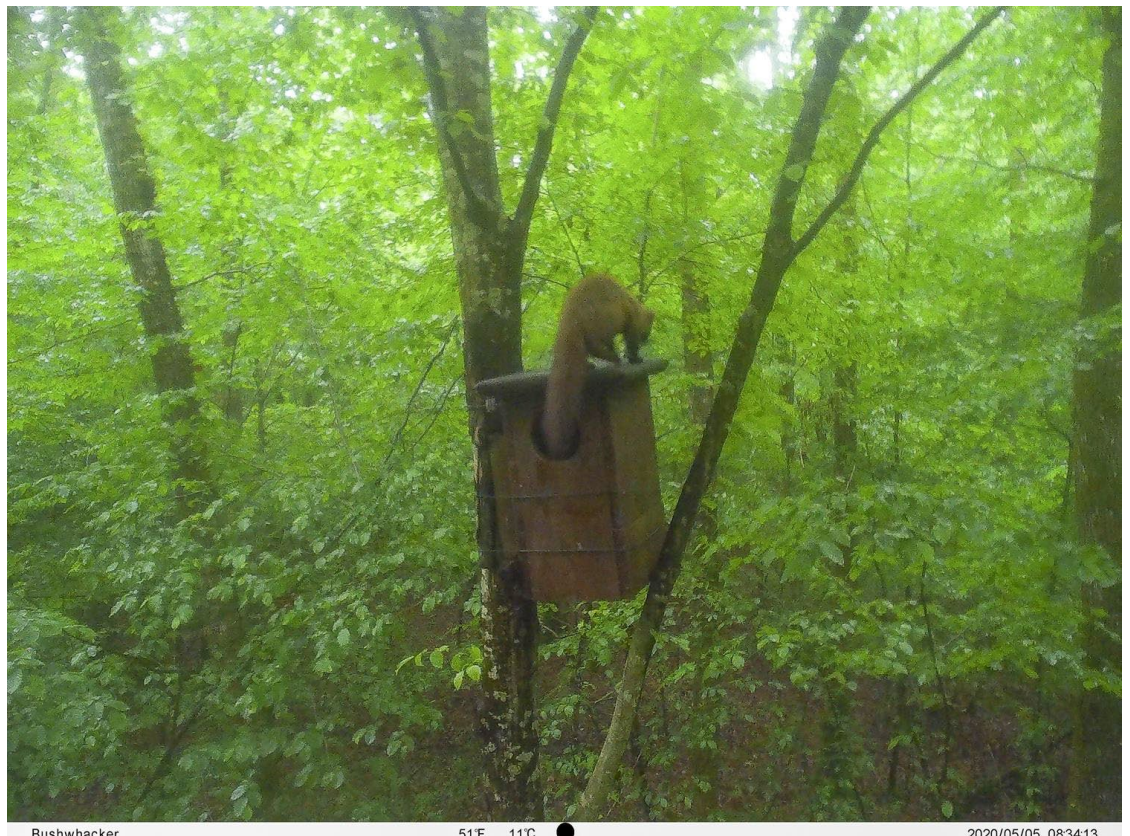


Bushwhacker  
Photo 12

50°F 10°C

2020/03/11 08:06:58

05.05 : visite d'une Martre qui ne fera que passer sur le toit (photo n°13)



Bushwhacker  
Photo 13

51°F 11°C

2020/05/05 08:34:13



les 2 Hulottes sont toujours présentes après la visite de la Martre jusqu'au retrait de l'appareil (photo n°14).



Bushwhacker  
Photo 14

16.05 : nichoir sans trace d'une tentative de reproduction plus ou moins réussie des Hulottes

C52NM. appareil 12 du 22.12 au 16.05

NM = nichoir à Martre : plus petit avec trou d'envol réduit

portées de Martre le 02.04.18 et le 30.03.19 (femelle + 2-3 jeunes les 2 fois)

pose d'un appareil en espérant une reproduction Martre en 2020. Raté!

rien le 22.12, bourdons piqueurs le 16.05

28.02 : visite rapide d'une Hulotte, trou trop petit pour rentrer

GN04. appareil 04 du 21.02 au 16.05



une Hulotte le 02.12, s'envole le 21.02, pelotes sans traces de reproduction le 16.05

nichoir utilisé par une Hulotte du 24.02 au 27.03

03.04 : visite d'une Martre sur le toit et envol de Hulotte. La Martre reste entre le tronc et le nicher équipé d'un SAM (Système Anti-Martre)

22.04 : revisite de la Martre qui se perche sur le SAM (photo n°15).  
Provocation?



Bushwhacker

50°F 10°C )

2020/04/22 06:58:50

Photo 15

105. appareil 06 du 21.02 au 16.05

une femelle dans le nicher le 02.12; pas visité pour ne pas déranger le 21.02; un fond de nicher frais (jeunes supposés envolés) le 16.05

malheureusement, l'appareil fixé sur un petit tronc a tourné et n'a rien enregistré d'intéressant

106. appareil 02 du 21.02 au 16.05

nichoir vide le 21.02 et le 16.05, pas de traces de fréquentation par la Hulotte

25.03 : passage de cerf et biches (photo n°16)



Bushwhacker  
Photo 16

112. appareil 13 du 21.02 au 16.05

une femelle le 02.12; pas visité pour ne pas déranger le 21.02; vide le 16.05

01.03 : un portrait des Mésange bleue

pas d'autre activité

114. appareil 01 du 21.02 au 16.05

1 Taupe sous la sciure le 02.12 (= Martre), au moins 10 jeunes Mésanges charbonnières proches de l'envol le 16.05. Utilisé par les Mésanges charbonnières, rien de plus



Bilan : 11 appareils près d'un nichoir à Hulotte + 1 près d'un nichoir à Martre

Sur les 11 ciblés Hulotte :

4 sans activité Hulotte et/ou Martre (C27, I06, I12, I14)

1 hors course (I05)

6 avec résultats dont 5 avec fréquentation Hulotte et 6 avec fréquentation Martre.

Alors, nichoirs à Hulotte ou à Martre? A tester sur d'autres forêts ...

## 2. CHOUETTE EFFRAIE.

---

### Introduction.

Contrairement aux Hulottes forestières, les Effraies des petits villages de la plaine de Saône nous ont gratifiés d'une saison de reproduction tout à fait respectable. Particulièrement celles des communes entourant la forêt de Cîteaux, si peu productive pour les Hulottes. Le climat a été le même, mais les proies principales sont différentes. S'il s'agit toujours de petits rongeurs, les espèces sylvoles capturées par les Hulottes sont les deux mulots (sylvestre et à collier) ainsi que le Campagnol roussâtre. Pour l'Effraie, c'est un campagnol également, mais des champs. Différence de taille. Pas vraiment, car les deux espèces de campagnols sont de masses voisines, mais différence de milieu : fermé pour le Campagnol roussâtre, ouvert pour le Campagnol des champs.

Nous avons visité 83 des 97 nichoirs de la plaine de Saône pour constater un taux de fréquentation par l'Effraie (reproduction ou traces de présence) de 66.3% (41.1% en 2019).

### 1. Reproduction.

33 adultes ont été capturés (9 contrôlés + 24 bagués). Rappelons que la capture des adultes n'est pas l'objectif principal de notre projet Effraie. Avec cette espèce, nous avons entrepris une action prioritairement de conservation, c'est à dire mettre à sa disposition des sites de reproduction de remplacement (nichoirs) pour compenser ses sites traditionnels (clochers, granges, pigeonniers) qui se raréfient continuellement au fil des années pour diverses raisons. Afin d'éviter tout dérangement intempestif et risqué en période de reproduction notamment, nous ne débutons les visites des nichoirs qu'à partir du 15 mai. Pas de visites avant la période de reproduction comme chez la Hulotte et pas trop tôt en saison pour ne pas perturber des oiseaux prêts à pondre, en cours de ponte ou en début d'incubation. Cela

explique que le confinement n'a eu aucune incidence sur nos activités Effraie.

La Bourgogne appartient bien à l'Europe : après la capture d'une Effraie baguée en Suisse en 2016, validée bourguignonne en 2017, 2018 et 2020 (elle semble apprécier le climat et les campagnols locaux), c'est une Effraie baguée aux Pays-Bas qui nous attendait dans un pigeonier d'Auvillars sur Saône où elle a élevé 4 jeunes, avec l'aide de son mâle toutefois.

39 tentatives de reproduction cette année dont 1 en clocher et 3 en silos =

moyenne d'oeufs par ponte = 5.60 (n = 15)

moyenne de jeunes par nichée entreprise = 3.32 (n = 37 + 2 reproductions non revues)

moyenne de jeunes par nichée réussie = 3.97 (n = 31 + 6 échecs, majoritairement pontes trouvées abandonnées lors de notre premier passage)

date de ponte = 25 avril (n = 31)

123 jeunes bagués

L'ensemble de ces résultats est moins performant qu'en 2019. Respectivement : 6.38 oeufs, 4.27 et 5.12 jeunes, 6 avril, 157 jeunes bagués. Mais 2019 fut une année à pullulation de Campagnols des champs, accompagnée du phénomène de secondes pontes se produisant une fois tous les 3-5 ans.

## **2. Régime alimentaire.**

### **2.1. proies aux sites :**

Elles sont les plus abondantes lors des 3 premières semaines de la phase d'élevage des jeunes. Par la suite, ceux-ci, plus âgés et affamés, ne



leur laissent pas beaucoup d'occasion de s'accumuler. Dès la fin du confinement (mi-mai), nous avons donné la priorité à la visite des nichoirs à Hulotte qui n'avaient pas pu être contrôlés auparavant. C'est ainsi que la première tournée des nichoirs à Effraie n'a eu lieu que le 11 juin, avec des jeunes ayant déjà majoritairement dépassé leur troisième semaine et évitant de laisser traîner des proies au site de nid.

Toutefois, nous avons pu déterminer 54 proies dont 48 Campagnols des champs, ce qui ne constitue pas une surprise. 3 mulots, 1 Campagnol fouisseur, 1 Souris grise et 1 Musaraigne musette complétaient la liste.

## 2.2. pelotes :

629 pelotes récoltées à différents sites de cette zone ont permis de déterminer 2065 proies. Soit :

7 Musaraignes pygmées

84 Musaraignes carrelets/couronnées

1 Crossope aquatique

10 Crocidures leucodes

409 Crocidures musettes

1 Taupe

1 Lérot

1 Muscardin

28 Campagnols roussâtres

22 Campagnols terrestres/fouisseurs

14 Campagnols souterrains

1227 Campagnols des champs

46 Campagnols agrestes

2 Rats des moissons

185 Mulots sylvestres/à collier

9 Rats surmulots

6 souris grises

10 oiseaux (6 Moineaux domestiques, 1 Moineau friquet, 1 Etourneau, 1 Chardonneret, 1 Gobemouche noir)

1 grenouille indéterminée

1 Hanneton commun

Une vingtaine d'espèces de petits mammifères. De quoi réjouir les carrés de l'Atlas des Mammifères de Bourgogne.

Une belle biodiversité et une intéressante gastro-digestibilité!

Au jeu des 7 familles, celle des campagnols (microtidés) rafle largement la mise (64.7% des proies dont 59.4% pour le seul Campagnol des champs). La famille des insectivores (les 5 musaraignes + la Taupe) plafonne à 24.9% et les muridés (mulots, rats et souris) à 9.7%. Que dire des gliridés (Lérot et Muscardin)? Ils ont le mérite d'exister et d'apporter un petit rayon d'originalité au « décortiqueur » de pelotes. Comme à l'accoutumée, parmi les oiseaux, les moineaux mènent la danse. La grenouille et le Hanneton commun complètent le menu, qui se révèle plutôt comme une carte.

### 2.3. fonds de nichoirs :

C'est une mine de renseignements lors de l'étude du régime alimentaire de la Hulotte. La récupération et l'analyse régulière de ces amas de pelotes des jeunes après leur départ du nichoir permet d'obtenir de précieuses informations sur le sujet. Alors pourquoi pas avec les Effraies?

Sauf que 2-3 jeunes Hulottes produisent des pelotes pendant les deux dernières semaines de leur séjour dans le nichoir (= 50-100 proies pour 1-2 heures de concentration) ... et que les jeunes Effraies sont en

moyenne 2 fois plus nombreuses (4-6) et séjournent dans le nichoir pendant 4 semaines de plus

Une saine occupation pour les longues soirées d'hiver ou les journées très pluvieuses.

L'expérience a toutefois été tentée :

a) avec les restes de pelotes de 2 jeunes élevés dans un conduit de cheminée et qu'il a fallu extraire par la trappe de visite et délocaliser de quelques mètres. Les adultes n'avaient apparemment trouvé que ce site de nid, arrivaient à descendre et à remonter les 8-10 mètres du conduit. Heureusement qu'il n'y avait que 2 jeunes à nourrir.

Bouteille à moitié vide : les jeunes n'arrivaient pas à s'extraire de ce piège et étaient condamnés.

Bouteille à moitié pleine : les résidents secondaires ont été alertés par le bruit et la chaîne de sauvetage s'est mise en place.

Conclusions :

- le haut de la cheminée a été fermé avec un grillage afin d'éviter toute récurrence. 1 nichoir a été posé sous le hangar voisin;

- les restes de proies ont été analysés = 170 pour 21 Crocidures musettes, 1 Lérot, 8 Campagnols terrestres/fouisseurs, 121 Campagnols des champs, 1 Campagnol agreste, 18 Mulots sylvestres/à collier.

b) un autre site « original » a retenu notre attention : un tuyau d'aération dans un élevage de chèvres, moitié oblique, moitié horizontal. En raclant, nous avons récupéré un gros sac poubelle de débris de pelotes représentant plusieurs années de reproduction des Effraies = 989 proies pour 3 Musaraignes carrelets, 1 Crossope aquatique, 1 Crocidure leucode, 165 Crocidures musettes, 1 Taupe, 2 Lérots, 0 Campagnol roussâtre (assez surprenant), 35 Campagnols terrestres/fouisseurs, 7 Campagnols souterrains, 733 Campagnols des



champs, 12 Campagnols agrestes, 2 Rats des moissons, 17 Mulots sylvestres/à collier, 7 Rats surmulots, 1 Souris grise, 2 oiseaux (non encore déterminés).

Ces deux exemples montrent bien les difficultés rencontrées par les Effraies pour trouver des sites de reproduction corrects.

D'où l'intérêt de la pose des nichoirs. Sauf qu'au fil des années d'occupation, les nichoirs se remplissent des pelotes des jeunes, que le volume diminue et que le confortable nichoir du départ perd plus ou moins de son attractivité. Les jeunes disposent de moins de place pour se déplacer, exercer leurs ailes et ont tendance à quitter le nichoir trop tôt. Avec comme conséquences un atterrissage sans dommages au sol, mais une incapacité à s'élever et de fortes chances de se trouver prédatés sauvagement (Renard ou Fouine) ou domestiquement (chat ou chien). En supposant que les adultes continuent de les nourrir au sol, ce qui n'est pas garanti car ne correspond aucunement aux habitudes de l'espèce.

Il convient donc de vider les nichoirs après une demi-douzaine de reproductions en moyenne, bien sûr selon le nombre de jeunes de chacune. Mais un nichoir qui a abrité une trentaine de jeunes a beaucoup perdu de son efficacité. C'est une responsabilité qu'il convient d'accepter d'assumer dès lors que l'on s'engage dans la pose de nichoirs.

Le vider ne veut pas forcément dire analyser ce qui a été sorti. Cela fera un excellent engrais. Mais c'est tout de même tentant...

En 2020, 6 nichoirs ont ainsi été délestés de leur précieux contenu et 3 ont été épluchés consciencieusement. Soit une trentaine d'heures par fond de nichoir, tout compris. Une excellente occupation en éventuel temps de confinement et de bonnes informations à attendre pour l'Atlas des Mammifères de Bourgogne. Avec plus de 1000 proies au compteur à chaque fois, difficile de rater les espèces de petits

mammifères présentes dans le rayon d'action et de prédation de l'Effraie qui assure aussi sa part de travail.

c) ces 3 fonds de nichoirs ont donné 4229 proies =

5 Musaraignes pygmées

135 Musaraignes carrelets/couronnées

9 Crossopes aquatiques

11 Crocidures leucodes

649 Crocidures musettes

3 Taupes

7 Lérots

3 Muscardins

31 Campagnols roussâtres

123 Campagnols terrestres/fouisseurs

49 Campagnols souterrains

2180 Campagnols des champs

36 Campagnols agrestes

11 Rats des moissons

931 Mulots sylvestres/à collier

30 Rats surmulots

5 Souris grises

2 oiseaux (1 Grive musicienne, 1 Mésange boréale)

8 grenouilles

1 chauve-souris

Ne manque guère à cet inventaire à l'Effraie que le Loir, espèce forestière, milieu fréquenté exceptionnellement par les Dames blanches.

Cette tâche d'apprenti cistercien ou bénédictin apporte des informations d'actualité. Dans 50 ans, elles permettront de constater l'évolution dans la répartition des espèces proies de l'Effraie. Une étude de ce genre va débuter prochainement pour comparer les données des années 70 et celles des années toutes récentes. De sérieuses modifications en perspective, à essayer de relier avec celles du climat et/ou du changement d'occupation des sols.

Pour les volontaires, il reste 3 x 2 gros sacs poubelle de fonds de nichoirs ...

C'est juste un coup à prendre. Cela ne mord pas, cela ne sent rien et avec une musique de Vivaldi, de Mozart ou plus concrètement Irlandaise en fond sonore, cela libère l'esprit et donne de la place aux idées.

### 3. Bilan et perspectives.

L'opération « pose de 100 nichoirs en plaine de Saône » devait se réaliser sur 5 années. Les premiers nichoirs ont été posés fin 2014.

2015 : 10 nichoirs fréquentés sur 28 disponibles, 40 jeunes bagués

|           |    |    |
|-----------|----|----|
| 2016 : 20 | 48 | 18 |
|-----------|----|----|

|           |    |    |
|-----------|----|----|
| 2017 : 20 | 63 | 58 |
|-----------|----|----|

|           |    |    |
|-----------|----|----|
| 2018 : 31 | 62 | 71 |
|-----------|----|----|

|           |    |     |
|-----------|----|-----|
| 2019 : 33 | 90 | 157 |
|-----------|----|-----|

|           |     |     |
|-----------|-----|-----|
| 2020 : 55 | 97. | 123 |
|-----------|-----|-----|

Cela se traduit désormais par la production annuelle moyenne d'une bonne centaine de jeunes Effraies pour une centaine de nichoirs. Sans

ces nichoirs, ces jeunes Effraies n'auraient pas existé. De quoi être encouragé à poursuivre. Il y a encore de la place en plaine de Saône... Afin de rentabiliser au mieux cette action (un nichoir coûte du temps et de l'argent), il a été décidé que si nous ne relevions aucune trace de fréquentation d'un nichoir par l'Effraie pendant 5 ans, celui-ci serait déposé et installé ailleurs dans la zone concernée. Assurer une préservation optimale à l'espèce nécessiterait l'implantation de 2-3 nichoirs par commune, soit plus de 5000 pour la Bourgogne.

La place ne manque donc pas ailleurs non plus. « La Choue » a été sollicitée par 2 organismes différents pour entreprendre une campagne de pose de nichoirs en Côte d'or. Pas seulement pour l'Effraie, mais aussi pour la Chevêche et le Faucon crécerelle pour lequel cela se présente bien (cf. partie suivante) :

- la Communauté de communes de l'Auxois sud (anciens cantons de Pouilly en Auxois et de Bligny sur Ouche). L'objectif ressemble à l'opération « plaine de Saône » : poser une centaine de nichoirs dans les 47 communes de la Comcom. Une trentaine ont été installés cette année : 17 à Effraie, 11 à Crécerelle, 2 à Chevêche. Premières visites prévues l'an prochain.

- Dijon Céréales pour une action baptisée « Dicéchouette » : l'installation de nichoirs dans les hangars (Effraie) et sur les silos (Crécerelle, peut-être même Faucon pèlerin). La grande majorité des nichoirs ont été occupés à une vitesse remarquable par les 2 espèces sur la demi-douzaine d'emplacements retenus pour cette première année. Une extension de l'action est validée au moins pour 2021.

## **Conclusion.**

Pour l'Effraie, l'année 2020 n'a pas subi de perturbations diverses. L'optimisme est même de mise pour les années à venir. Le stock de bois a été reconstitué. L'apparition de quelques nouveaux bénévoles est appréciée. Il est vrai que l'espèce « le vaut bien ».



### 3. FAUCON CRECERELLE.

---

Certes rapace diurne et non nocturne, mais totalement indissociable de l'Effraie tant il fréquente les mêmes milieux pour ses chasses et les mêmes bâtiments pour ses tentatives de reproduction. Espèce apparemment abondante, mais dont les effectifs diminuent rapidement au fil des années ainsi que le montrent les résultats des recensements par « carrés rapaces ». La modification des paysages agricoles lui coûte cher. La suppression des haies, la diminution des prairies au profit des champs le privent de postes d'affût (arbres, piquets) pour guetter ses futures proies.

Ce n'est pas la seule espèce à en souffrir : Effraie, Chevêche, Buse et autres en pâtissent également. En revanche, les petits rongeurs se régaleront en presque toute impunité au détriment des récoltes de céréales. Ils sont de plus en plus nombreux dans les champs et les prédateurs ailés ont de moins en moins de possibilités de les capturer. Il conviendrait que les agriculteurs soucieux de leurs récoltes mettent en place des perchoirs à rapaces là où ils dérangeront le moins leurs travaux. Mais cela doit être possible. « La Choue » va s'efforcer de donner suite à cette proposition.

Parmi les 20 nichoirs à Crécerelle disponibles en 2020 (sans compter ceux de l'opération « silos »), 14 (70%) ont été occupés par le petit rapace, spécialiste du vol en Saint d'esprit. De quoi encourager la poursuite de cette action. Une journée de fabrication a permis aux constructeurs locaux de renouveler le stock disponible.

## **4. CHOUETTE DE TENGMALM.**

---

Même s'il y a peu d'espoir de revoir cette petite chouette en Côte d'Or, on persiste et signe. Elle est tellement craquante qu'on rêve tous de réentendre son « poupoupou » dans nos forêts.

Après la première série de nichoirs posés en 2018 en forêt de La Joux (39) nous avons installé 16 nichoirs dans le massif forestier communal de Mignovillard (39) grâce à l'accord de la commune et la participation de l'ONF local. Pour cette deuxième zone, ce sera également dans un but de protection de l'espèce. Nous ferons une visite en fin d'été pour y contrôler les nichoirs posés. Cette année, le 1<sup>er</sup> confinement à fortement restreint les sorties nocturnes, les sites historiques où la Tengmalm était présente n'ont pu être prospectés.

## **5. HIBOU PETIT-DUC.**

---

Toujours peu de succès auditifs.

Une première série de nichoirs a été posée le 9 juillet dans 3 communes des Hautes-Côtes de Nuits. Accueil enthousiaste partout, sauf avec un nouveau maire. Il faut bien toujours une exception à une règle générale. L' élu n'a pas accepté qu'un nichoir soit fixé sur un cerisier lui appartenant. Pourtant, le Petit-duc est insectivore, ce qui explique qu'il soit migrateur et les cerises ne risquaient rien. Un mandat qui s'annonce délicat pour la biodiversité dans cette petite commune d'une centaine d'habitants et heureusement de superficie limitée.

## **6. ACTIONS A VENIR.**

---

Elles ont été en partie évoquées lors de ce bilan, mais ce n'est pas tout.

a) Hulotte :

poursuite du suivi quarantenaire dans la dizaine de forêts  
bourguignonnes sous contrôle

intensification de la photo surveillance de nichoirs

mise à jour des résultats concernant le régime alimentaire des Hulottes  
des 6 forêts les plus représentatives (plus de 100000 proies) pour  
publication d'un article

même projet pour le régime alimentaire de la Martre dont les crottes  
sont récupérées en même temps que les pelotes

b) Effraie :

poursuite de l'action de préservation de l'espèce avec pose de  
nichoirs supplémentaires en plaine de Saône et dans l'Auxois sud

mise en place des appareils photos sur des nichoirs à Effraie à la suite  
de leur utilisation sur des nichoirs à Hulotte

essai de suivi par caméra à l'intérieur du nichoir

projet d'article concernant la comparaison entre le régime alimentaire  
de l'espèce au cours des années 1976-1979 et celui des années 2015-  
2020 en plaine de Saône

c) Chevêche :

poursuite de la pose de nichoirs

voyage d'étude en Belgique pour profiter de la longue expérience de  
nos collègues. Ce projet prévu en 2020 a été différé pour cause de  
coronavirus



Pour ces 3 espèces, publication d'un livre sur « les chouettes de Cîteaux » : les Hulottes de la Forêt Domaniale, les Effraies et les Chevêches de l'Abbaye et des communes voisines.

d) Crécerelle :

essayer de doubler le nombre de nichoirs déjà en place en plaine de Saône et dans l'Auxois sud

intensifier l'action sur les silos, en duo avec l'Effraie

réunions avec des agriculteurs pour les sensibiliser à l'implantation de perchoirs en complément de l'action nichoirs

e) Tengmalm :

pose de pièges à son pour essayer de détecter de possibles présences de l'espèce dans ses traditionnels bastions bourguignons qu'elle a abandonnés depuis une vingtaine d'années

visite estivale des 2 premières séries de nichoirs posées dans le Jura afin de n'occasionner aucune gêne lors d'éventuelles reproductions

recherche d'une troisième zone pour pose d'une nouvelle série d'une quinzaine de nichoirs, toujours en Franche-Comté

f) Petit-duc :

écoutes printanières dans les communes des Hautes-Côtes pour essayer de localiser d'éventuels chanteurs. Difficile d'utiliser les pièges à son précédemment consacrés à la Tengmalm car les villages sont plus bruyants que les forêts et le chant du Petit-duc porte nettement moins loin. Pour encourager les plus jeunes, lors d'une même soirée des années 90, une Tengmalm et un Petit-duc avaient été entendus à quelques centaines de mètres l'une de l'autre.

poursuite de la pose de nichoirs dans la douzaine de communes des Hautes-Côtes de Nuits

g) Tout ce qui n'est pas encore prévu et qui va se révéler petit à petit au cours de l'année.

**La Choue**  
**Lignière**  
**21350 Beurizot**  
**Tél 03 80 64 67 19**  
**[www.lachoue.fr](http://www.lachoue.fr)**



**La CHOUE**